TD1 M2 MEEF

L'EPREUVE D'ÉCRIT 1

YANN DELAS - YANN.DELAS@UNIV-RENNES2.FR

Retour sur le concours 2026…

CAPEPS EXTERNE L3 (BAC + 3)

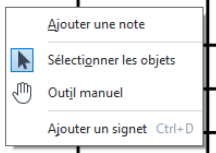
	INSCRITS		PRESENTS		ADMISSIBLES		ADMIS	
FEMMES	1589	27.10%	1155	72.69%	265	34.33%	172	35.98%
HOMMES	4274	72.90%	3183	74.47%	507	65.67%	306	64.02%
TOTAUX	5863		4338		772		478	

MOYENNE DU PREMIER ADMIS : 18.31

MOYENNE DU DERNIER ADMIS : 10.60

MOYENNE DES CANDIDATS ADMIS : 12.74

CAFEP L3 (BAC +3)



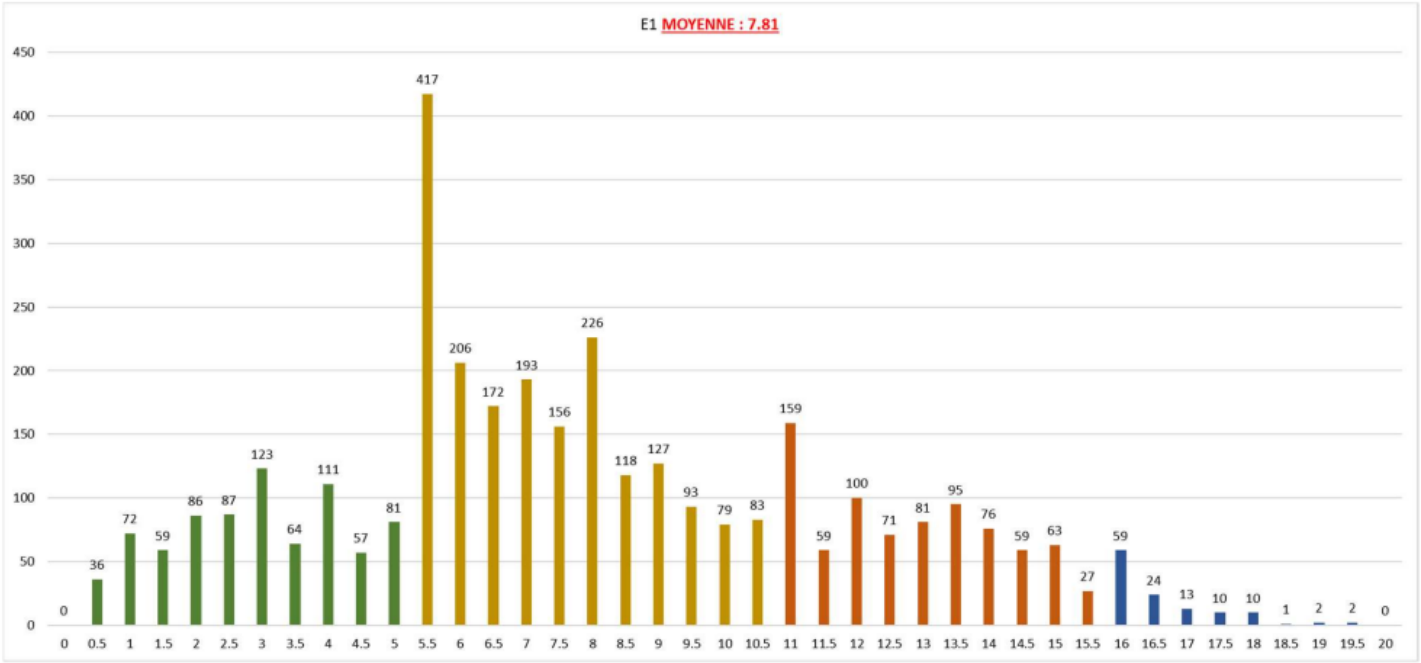
	INSCRITS		PRESENTS		ADMISSIBLES		ADMIS	
	229	32.30%	174	75.98%	30	44.12%	22	50.00%
	480	67.70%	324	67.50%	38	55.88%	22	50.00%
TOTAUX	709		498		68		44	

MOYENNE DU PREMIER ADMIS : 16.87

MOYENNE DU DERNIER ADMIS : 11.79

MOYENNE DES CANDIDATS ADMIS : 13.71

6. Distribution des notes



Vos retours, votre vécu…

- Remarques générales sur l'épreuves? Vos difficultés?
- La préparation? Son optimisation?
- Comment travailler? Quoi lire…?
- Demandez vos copies!! (si ça n'est pas déjà fait).

Le programme 2027…

Cet écrit permet d'apprécier la capacité du candidat à construire une réflexion personnelle, argumentée et référencée avec une bonne maîtrise de la langue française.

Le sujet propose une thématique en lien avec le programme suivie d'un ensemble de questions qui visent à aider les candidats à problématiser et à structurer leur réponse.

Les candidats devront organiser leur composition :

- en formulant une problématique tenant lieu d'introduction,
- en rédigeant deux ou trois parties qui développent une argumentation,
- en proposant une ouverture faisant office de conclusion.

L'épreuve est notée sur 20. Une note inférieure ou égale à 5 est éliminatoire.

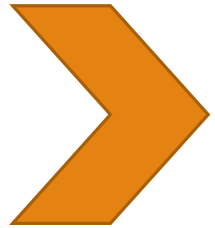
Coefficient : 2

Durée : 4 heures

Programme

L'évolution de l'Éducation physique et sportive depuis la fin du XIX^{e} siècle

1. Transmettre et adapter ;
2. Le geste et l'effort ;
3. Débats et controverses.



Pas de changement!

Retour au point de départ… le sujet 2026

L'effort et la formation des élèves en EPS depuis la fin du XIXe siècle.

Comment la notion d'effort a-t-elle été appréhendée dans l'enseignement de l'EPS au cours de son histoire ? En quoi cette évolution reflète- t-elle des conceptions différentes de la formation des élèves en EPS ?

« *il invitait à* ***engager une réflexion autour d'une double thématique enchâssée*** *(celle de l'effort et de la formation des élèves), déclinée en deux questions destinées à orienter l'analyse. Au-delà de ces deux interrogations complémentaires, le sujet* ***laissait aux candidats une réelle marge d'initiative dans l'organisation de leur réflexion***. »

Lecture du RJ 2026

« Le jury considère que pour traiter ce sujet, il pouvait être intéressant de dégager trois axes de réflexion. **Le premier axe concernait la définition même de l'effort**. »

- *(…)* ***formes d'appropriation diverses en EPS*** *(physique, physiologique, psychologique, affective ou cognitive). Les candidats étaient invités à montrer que la notion d'effort renvoie à des représentations historiquement situées du corps, de l'élève et de la mission éducative assignée à l'éducation physique. L'évolution de la place accordée à l'effort devait ainsi être mise en relation avec des transformations plus larges touchant aux finalités éducatives de la discipline, ainsi qu'aux cadres scientifiques et pédagogiques dans lesquels elle s'inscrit.*

« **Le deuxième axe de réflexion concernait la vision de l'élève à former** selon les différents acteurs et actrices du champ de l'EPS. Les candidats devaient mettre évidence les tensions qui traversent la discipline, liées aux positions et aux intérêts parfois divergents »

« **Le troisième axe de réflexion (qui découle des deux premiers) était relatif à la prise en compte de la diversité des élèves**. Cette entrée (qui a servi d'indicateur pour identifier les meilleures productions) **permettait d'interroger la manière dont les différentes conceptions de l'effort se sont confrontées, au fil du temps, à la diversité des publics scolaires**, qu'il s'agisse des différences d'origine sociale, de genre, de niveau de pratique ou encore de situations d'élèves à besoins éducatifs particuliers. Longtemps, les conceptions dominantes de l'effort ont reposé sur des représentations relativement homogénéisantes de l'élève, fondées sur l'idée d'un corps « moyen ». La démocratisation et la massification scolaires à partir des années 1960 ont progressivement conduit l'EPS à se confronter plus directement à la diversité des élèves et à leurs modalités différenciées d'engagement dans l'effort. »

➔ ***la question de l'effort en EPS ne peut pas être dissociée des enjeux liés à la diversité des élèves et aux réponses pédagogiques développées par les enseignants pour favoriser l'engagement de chacun***.

Structure suggérée…

P1 fin XIX – entre-deux guerres ➔ *les candidats avaient la possibilité de montrer que l'éducation physique scolaire s'inscrit dans un paradigme marqué par les préoccupations hygiénistes, médicales et militaires (…) L'effort est alors principalement envisagé comme une sollicitation physiologique destinée à renforcer l'organisme et à développer la robustesse corporelle. Les exercices gymniques, inspirés notamment des méthodes suédoise et militaire, visent à discipliner et rationaliser le fonctionnement des corps (…) Toutefois, cette conception de l'effort fait l'objet de débats lors de cette période, notamment autour de l'introduction du sport dans l'éducation physique. »*

P2 Vichy – années 70 ➔*la diffusion des pratiques sportives contribue à transformer progressivement les finalités de l'éducation physique. L'effort ne se réduit plus à une simple dépense énergétique visant le développement physiologique ; il devient également une expérience sociale et compétitive mobilisant des ressources psycho-sociales telles que la coopération, la confrontation à autrui ou la persévérance. (…) Une réflexion pédagogique s'engage incontestablement sur les conditions permettant de susciter l'adhésion des élèves à l'effort (…) La persistance d'un technicisme sportif dans les pratiques limite parfois l'intégration des dimensions sociales et psychologiques de l'effort.*

P3 Années 80 – nos jours ➔ *L'affirmation du principe selon lequel l'élève doit être placé « au centre du système éducatif » (…) conduit à accorder une attention accrue aux processus d'apprentissage et à la réussite du plus grand nombre. Dans ce paradigme davantage didactique et constructiviste, l'effort n'est plus seulement envisagé comme une dépense énergétique mais comme un engagement global de l'élève mobilisant des ressources physiologiques, cognitives et émotionnelles (…) Toutefois, cette évolution demeure traversée par des tensions. Certaines conceptions continuent de privilégier une définition plus physiologique de l'effort.*

Classement des copies

Niveau 1 – « Production irrecevable »

productions irrecevables qui n'abordaient pas réellement le sujet ou occultaient l'une des deux notions attendues, qu'il s'agisse de l'histoire de l'effort ou de celle de la formation de l'élève. Les copies proposaient le plus souvent un discours infondé autour d'une histoire thématisée de l'EPS, sans mise en relation explicite entre les notions en jeu. Le processus historique était absent : certaines copies se limitaient à une fresque historique descriptive ou à des généralités.

Niveau 2 – « Production approximative »

productions approximatives qui abordaient le sujet en mettant en relation la notion d'effort et celle de formation des élèves, mais sans véritable problématisation. Les deux notions étaient évoquées de manière générique et étudiées principalement selon une approche essentiellement diachronique dans l'enseignement de l'EPS. Le processus historique apparaissait ainsi essentiellement linéaire. L'argumentation reposait sur une démonstration minimale : elle demeurait davantage qualifiée que véritablement caractérisée par des indicateurs précis et s'appuyait le plus souvent sur un registre dominant, qu'il s'agisse des acteurs et des actrices, des courants ou des débats.

Classement des copies

Niveau 3 – « Production contextualisée et stabilisée »

copies qui analysaient l'évolution de la notion d'effort dans l'histoire de l'EPS en explicitant plusieurs conceptions de la formation des élèves. Les notions d'effort et de formation des élèves étaient catégorisées et étudiées selon une approche à la fois diachronique et synchronique dans l'enseignement de l'EPS. Le processus historique devenait ainsi plus structuré et intelligible. L'argumentation s'appuyait généralement sur au moins deux indicateurs et mobilisait plusieurs registres explicatifs, permettant d'éclairer certains débats, tensions ou évolutions autour des conceptions de l'effort et du type d'élève à former.

Niveau 4 – « Production réflexive »

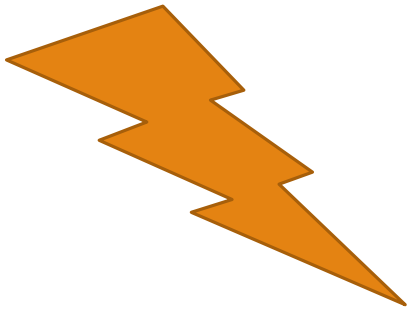
productions réflexives proposant une analyse problématisée et nuancée de l'évolution de la notion d'effort dans l'enseignement de l'EPS. Les notions d'effort et de formation des élèves étaient catégorisées, expliquées et étudiées selon une approche pleinement diachronique et synchronique, permettant de rendre intelligible le processus historique. L'argumentation interrogeait les transformations des formes d'effort au regard des débats, tensions et controverses entre les différents acteurs et actrices du champ de l'EPS et mettait en relation ces évolutions avec les conceptions successives de l'élève à former (…) La contextualisation scolaire et sociétale, à la fois synthétique et précise, permettait une compréhension systémique des évolutions de l'EPS, ***tout en prenant réellement en compte la diversité et l'hétérogénéité des élèves****.*

Classement des copies

Par ailleurs, au sein de chacun des quatre niveaux, plusieurs indicateurs ont permis au jury d'affiner l'évaluation des copies : la précision des références bibliographiques, la structuration et l'équilibre du devoir, la qualité du style, la maîtrise de la langue française ainsi que la pertinence de l'ouverture proposée en fin de devoir. Des critères de forme, rappelant les exigences du nouveau format attendu (une problématique tenant lieu d'introduction et une ouverture faisant office de conclusion) ont également servi à discriminer les copies. Ainsi, étaient considérés comme des marqueurs d'un niveau faible : l'absence d'ouverture, une problématique insuffisamment synthétique, la présence d'une introduction rédigée selon un format classique ou encore un devoir très déséquilibré. Par ailleurs, une copie inachevée ou dépourvue de problématique ne pouvait obtenir plus de 5/20.

Recommandations

- *Si le jury déplore encore la présence de problématiques excessivement développées, s'étendant sur plusieurs paragraphes et définissant encore parfois les termes du sujet (ce qui est à proscrire),* ***il n'a pas pour autant sanctionné des formulations travaillées s'étirant sur 7 à 10 lignes****.*
- *Le jury a également relevé des déséquilibres notables dans l'organisation interne du devoir, la troisième partie étant régulièrement plus succincte que les deux premières.* ➔ Gestion du temps + travail P3!
- *Certaines pratiques doivent être strictement proscrites : l'usage de signes distinctifs (soulignements en couleur, symboles graphiques, etc.) nuit à la lisibilité et à la neutralité attendues d'une copie (…) le jury insiste sur la nécessité d'un soin particulier apporté à la qualité de l'expression écrite (…) Il en va de même pour l'orthographe des noms propres.*



Sur le fond, une majorité des candidats a présenté une évolution de « la formation des élèves en EPS » mais sans décliner la notion « d'effort ». Certains ont réussi l'exercice en évoquant tout au long du devoir des efforts physiques, mentaux, sociaux, affectifs ou des efforts individuels/collectifs. Si la logique diachronique a souvent été traitée, la dimension synchronique (mettant en évidence les débats et les oppositions entre les différentes conceptions de l'effort et de la formation des élèves) a souvent été oubliée.

Recommandations

Par ailleurs, le contexte ne saurait être réduit à un simple élément introductif ou décoratif. Il doit être mobilisé comme un véritable outil d'analyse, permettant d'éclairer les dynamiques à l'œuvre, de comprendre l'esprit d'une époque, ou les transformations observées. Le jury invite ainsi les candidats à se départir de contextualisations stéréotypées et désaxées de l'analyse les faisant tomber le plus souvent dans le registre du « décor », qui plus est souvent éloignées des apports récents de la recherche historiographique.

Enfin, le « temps immédiat » (premier tiers du XXIe siècle) a fait fréquemment l'objet d'un traitement insuffisant ou superficiel, limité à quelques références institutionnelles ou exemples pédagogiques. Or, cette période exige une approche critique, fondée sur des données, des témoignages, ainsi que sur l'analyse de débats et de controverses contemporaines. Elle suppose également la mobilisation d'ouvrages et d'articles récents. À cet égard, le sujet de la session 2026 invitait notamment à interroger des dispositifs et événements tels que le 2S2C dans le contexte de la crise sanitaire liée à la COVID-19, le label « Génération 2024 », la spécialité EPPCS ou encore l'héritage des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Bandeau et analyses de copies…

1

2

L'effort et la formation des élèves en EPS depuis la fin du XIXe siècle. Comment la notion d'effort a-t-elle été appréhendée dans l'enseignement de l'EPS au cours de son histoire ? En quoi cette évolution reflète-t-elle des conceptions différentes de la formation des élèves en EPS ?

Niveau		Problématisation	Compréhension et traitement du sujet = niveau de la réponse à la question posée après lecture intégrale de la copie	CURSEURS INTRA NIVEAUX
Niveau 4	20 16		**Production réflexive** Argumentation étayée et référencée	**Références bibliographiques (niveaux 3 et 4)** ⁺pertinentes, précises et multi-référencées = classiques, régulières et essentielles ⁺ partielles et/ou fausses **Structuration et équilibre (tous niveaux)** ⁺structure cohérente, devoir équilibré = structure basique ⁺structure décousue, devoir déséquilibré entre l'introduction et le développement ou conclusion bâclée **Style (tous niveaux)** ⁺Style soutenu, vocabulaire riche et approprié = Style classique répondant aux attendus d'un écrit ⁺Style proche du style oral, confusion dans le vocabulaire ou les expressions **Orthographe (tous niveaux)** ⁺ fautes d'accord ⁺⁺ fautes de conjugaison et lexicales ⁺⁺⁺ fautes liées à des homophones, syntaxe, intelligibilité, peu lisible **L'ouverture (en fin de devoir)** ⁺pertinente, précise et référencée = classique ⁺ partielle et/ou décalée
		Un processus historique ***intelligible***	**Niveau d'argumentation :** la copie interroge l'évolution de l'effort dans l'histoire de l'EPS au regard des conceptions de la formation des élèves en mettant des débats, tensions et controverses entre les différents acteurs et actrices du champ de l'EPS *Ce qui caractérise une copie de ce niveau :* Les notions d'effort et de formation des élèves sont catégorisées, expliquées et étudiées de façon diachronique et synchronique dans l'enseignement de l'EPS La démonstration est constante et s'appuie sur des indicateurs endogènes et exogènes variés et pertinents L'argumentation est réflexive et s'appuie à la fois sur le positionnement des acteurs, des courants, des débats et controverses L'argumentation prend en compte la diversité et l'hétérogénéité des élèves Les connaissances sont adaptées, référencées, diversifiées pour chacune des parties de développement La contextualisation (scolaire et sociétale) est synthétique et précise à la fois, permettant une compréhension systémique des réalités	
Niveau 3	15,75 11		**Production contextualisée et stabilisée** Argumentation nourrie au service d'une démonstration	
		Un processus historique ***diachronique et synchronique*** **13,5**	**Niveau d'argumentation :** la copie analyse l'évolution de l'effort dans l'histoire de l'EPS en explicitant plusieurs conceptions de la formation des élèves *Ce qui caractérise une copie de ce niveau :* N3+ : Les notions d'effort et de formation des élèves sont catégorisées et étudiées de façon diachronique et synchronique dans l'enseignement de l'EPS L'argumentation s'appuie souvent sur des indicateurs à la fois endogènes et exogènes L'analyse s'appuie sur plusieurs visions et conceptions et permet d'évoquer ponctuellement la diversité des élèves à former L'argumentation est le plus souvent nuancée N3- : Les connaissances sont mobilisées de façon cohérente et suggestive La contextualisation (scolaire et sociétale) est mobilisée pour servir le propos	
Niveau 2	10,75 5,25		**Production approximative** Argumentation générique supportant une démonstration minimale	
		Un processus historique ***linéaire*** **8**	**Niveau d'argumentation :** la copie met en relation la notion d'effort **ET** celle de formation des élèves *Ce qui caractérise une copie de ce niveau :* N2+ : Les notions d'effort et de formation des élèves sont étudiées de façon essentiellement diachronique dans l'enseignement de l'EPS L'argumentation est davantage qualifiée que caractérisée par des indicateurs peu variés et essentiellement endogènes L'analyse repose prioritairement sur un registre prioritaire, quelle que soit la partie considérée (acteurs, courants, débats, controverses) N2- : L'argumentation est ponctuellement ou faiblement nuancée Les connaissances sont mobilisées de manière inégale, ce qui rend l'argumentation « erratique » et « flottante » tout au long des parties La contextualisation (scolaire et sociétale) est plutôt ponctuelle et/ou superficielle	
Niveau 1	5 0,25		**Production irrecevable** Discours sommaire autour d'une histoire thématisée de l'EPS	
		Absence de processus historique	**Niveau d'argumentation :** la copie n'aborde pas réellement le sujet ou occulte l'une des deux notions (histoire de l'effort **OU** de la formation des élèves) *Ce qui caractérise une copie de ce niveau :* Fresque historique La copie est construite de manière récurrente sur des concepts erronés ou des connaissances fausses rendant impossible toute forme d'argumentation Posture éthique irrecevable Absence totale de maîtrise de la langue	
Format		La copie est très déséquilibrée (une partie du devoir significativement moins développée) : bas de niveau Absence d'ouverture : bas de niveau Copie non finie (absence d'une partie complète) : maximum 5/20	Problématique pas assez synthétique : bas du niveau Absence de problématique : maximum 5/20 Présence d'une introduction : bas de niveau Copie blanche ou avec uniquement le sujet : 0,5	

Analyse des 3 copies « Test » et positionnement dans le bandeau.

Groupes de 3, une copie par étudiant

Faire un rapport argumenté aux deux autres

Analyse des copies

Temps 1

- 20’
- Lecture individuelle d’une copie + CR et positionnement bandeau justifié

Temps 2

- 20’
- 5’ par étudiant pour présenter sa copie et justifier son positionnement
- 5’ pour hiérarchiser et noter les 3 copies

Temps 3

- 30’
- Retour collectif
- Questions, remarques et discussions entre tous les groupes
- Eléments de corrigés